



L'État israélien, bras armé des puissances impérialistes contre les peuples

Dans l'impossibilité de continuer à interdire les manifestations de soutien au peuple palestinien, Macron a tenté un contre-feu en faisant lancer par ses sous-ordres un appel à manifester « contre l'antisémitisme ». Pendant des jours, tous les médias ont relayé l'appel. De même que presque tous les partis politiques institutionnels, du PCF à... Le Pen et Zemmour : pas gênés les Fabien Roussel, Olivier Faure, les macronistes et autres « républicains » de défilier avec l'extrême droite ! Ils prétendent avoir fait un « cordon » pour isoler cette dernière... On est passé du « rempart » contre l'extrême droite au simple « cordon ». Et demain, on coupera ce cordon en fanfare pour inaugurer la « grande union nationale » ?

Une mobilisation populaire en soutien de la population palestinienne qui s'amplifie

L'antisémitisme, comme toutes les formes de racisme, est une plaie qu'il faut combattre. Mais leur union nationale, c'est surtout « Je ne veux voir qu'une seule tête ». Les dirigeants des grandes puissances impérialistes tels Biden et Macron ont décidé de soutenir Netanyahu, quoi qu'il fasse, et ils veulent nous entraîner à leur suite.

Sans y parvenir. Plusieurs dizaines de milliers de personnes ont défilé dans tout le pays – 20 000 à Paris selon la police, autant que la semaine précédente – pour clamer leur soutien au peuple palestinien.

L'exigence de l'arrêt des massacres, le soutien à la Palestine mobilise partout plus de monde. 300 000 manifestants ont défilé samedi dans Londres. La mobilisation internationale est en train de franchir un cap, et les gouvernants ne peuvent plus la contenir.

Les massacres continuent à Gaza

Car, pendant les manœuvres honteuses du pouvoir, les bombardements continuent sur Gaza. L'armée, sous prétexte de détruire les caches du Hamas, a rasé les villes, pilonné les hôpitaux, provoquant incendies et destructions.

Les dirigeants des puissances impérialistes font mine de s'émouvoir. Macron a déclaré : « Aujourd'hui, des civils sont bombardés. Ces bébés, ces femmes, ces personnes âgées sont bombardés et tués. [Il n'y a] aucune justification, [...] aucune légitimité à cela. » Mais pourquoi, alors, continue-t-il à soutenir Netanyahu ? Pourquoi s'être acharné contre les manifestations de soutien au peuple palestinien qui, justement, dénoncent ces crimes ?

Israël, le bras armé de l'impérialisme

Les dirigeants impérialistes laissent Netanyahu agir parce que son action les sert : faire savoir à tous les peuples qu'ils ont les moyens d'écraser sous les bombes toute contestation ; semer par avance la terreur, pour anéantir dans l'œuf toute idée de se dresser contre eux. Du terrorisme d'État, d'un État israélien surarmé par les grandes puissances dont il est le fer de lance dans la poudrière du Moyen-Orient.

Le ministre de la Défense israélien, Yoav Gallant, vient d'ailleurs de menacer le Hezbollah, en fait toute la population libanaise et même les classes populaires des pays arabes : « Ce que nous pouvons faire à Gaza, nous pouvons aussi le faire à Beyrouth [...] Les premiers à en payer le prix seront les citoyens » libanais, reconnaissant par là que la première cible de l'armée israélienne est bien la population civile.

La mobilisation en soutien du peuple palestinien doit s'amplifier !

Nous sommes très nombreux à vouloir un autre avenir pour la population palestinienne que celui que tracent les bombes de Netanyahu. Lutter contre la politique d'Israël, ce n'est pas être antisémite : des milliers de Juifs, pas assez sans doute, mais des milliers, défilent partout dans le monde contre la guerre en scandant à propos de la politique de Netanyahu : « Pas en notre nom ! » Car l'État d'Israël ne représente en rien les millions de Juifs qui vivent dans le monde : c'est un État capitaliste qui représente les intérêts des classes dominantes, de la bourgeoisie.

Partout, organisons-nous pour être encore plus nombreux dans la rue en solidarité avec le peuple palestinien, en particulier pour les manifestations du week-end prochain !

Éditorial du NPA du 13 novembre 2023



On veut des nouveaux collègues pas des nouveaux chefs !

Le nouveau directeur d'unité est passé nous voir à l'AMT de la ligne 4 pour dire bonjour mais quand on lui a expliqué qu'on manquait d'effectif et de matériel, il a préféré aller manger des petits-fours avec les autres cadres !

Jusqu'où ?

Un conducteur de bus qui aurait dû être à la retraite a été rappelé par la RATP pour combler le manque d'effectif sur la ligne 144. Il a été victime d'un malaise et a percuté un pylône. Si la direction cherchait à nous faire travailler jusqu'à notre dernière goutte de sueur, elle ne s'y prendrait pas autrement !

Avec ou sans, on le sent !

Dans les ateliers c'est toujours la même rengaine : pour de multiples tâches, nous n'avons pas d'agrès... et quand il y en a, ils nous forcent à nous mettre dans des positions pas tenables ! On est loin de l'objectif de rendre le travail plus agréable...

Des cortèges qui donnent envie !

Samedi dernier à la manifestation en soutien à la population palestinienne, qui se fait bombarder par l'armée de Netanyahu, tout le monde a remarqué un cortège de soignants et soignantes défilant en tenue pour dénoncer le massacre en cours. Ça donne envie de faire la même chose en tant que travailleurs de la RATP. Alors retrouvons nous en cortège samedi prochain à la nouvelle manifestation : 14h30 République !

La course à l'échalotte

Poussés par la nécessité d'assurer les dépenses toujours plus coûteuses, certains collègues se transforment en petits chefs, en espérant se voir attribuer le poste un jour. Mais en attendant, ils le font gratos. Ce qu'on veut, là aussi, ce sont de nouveaux collègues, pas de nouveaux chefs.

À méditer :

« Au fur et à mesure donc que le travail apporte moins de satisfaction, plus de dégoût, la concurrence augmente et le salaire diminue. L'ouvrier cherche à conserver la masse de son salaire en travaillant d'avantage, soit en faisant plus d'heures, soit en fournissant d'avantage dans la même heure. Poussé par la misère, il augmente donc les effets funestes de la division du travail. Le résultat est que, plus il travaille, moins il reçoit de salaire, et cela pour la simple raison qu'au fur et à mesure qu'il concurrence ses compagnons de travail, il fait de ceux-ci autant de concurrents qui se vendent à des conditions aussi mauvaises que lui-même et parce qu'en définitive,

c'est à lui-même qu'il fait concurrence, à lui-même en tant que classe ouvrière ». Karl Marx

Quand la Régie encense le Sénat !

La boîte n'est pas peu fière de sa nouvelle opération de com' consistant à décorer la station du RER Luxembourg au couleur du Sénat. Institution qui a encore durci la loi immigration pour empêcher les régularisations et veut supprimer l'aide médicale d'Etat. C'est aussi elle qui avait validé le projet de la réforme des retraites, en bref une institution au service des patrons ! On pourrait nous aussi décorer nos lieux de travail aux couleurs de nos luttes.

On n'aurait pas mieux dit

L'humoriste Waly Dia sur France Inter le dimanche 15 octobre, à propos du terrorisme d'État israélien qui prétend « répondre » à la violence aveugle des islamistes du Hamas : « *Quand et où il commence le contexte ? On ne va pas faire la liste de tous ceux qui se sont disputés cette terre juste parce qu'ils n'étaient pas d'accord sur qui a créé l'univers. En revanche, ça n'a pas commencé la semaine dernière non plus. Le gouvernement israélien avec en tête Netanyahu, empêtré dans tellement d'affaires de corruption que Sarkozy se sent moins seul, qui après avoir promis la sécurité aux Israéliens tout en accentuant la violence coloniale envers les Palestiniens et en encourageant le financement du Hamas, nous fait l'étonné quand ça lui pète à la gueule.* » Bien dit !

Aux USA : une grève victorieuse qui en appelle d'autres

Après Ford et Stellantis, les patrons de General Motors ont fini par lâcher face à la une grève coordonnée des travailleurs de ces groupes pendant six semaines. Ils ont arraché 25 % d'augmentation en moyenne sur quatre ans – et jusqu'à 150 % pour les plus bas salaires. En plus des salaires, les grévistes ont obtenu la revalorisation des pensions, la titularisation de travailleurs intérimaires et des embauches (5 000 chez Stellantis et

l'ouverture d'une usine de batteries chez Ford). C'est la force des 45 000 salariés en grève qui a fait plier le patronat.

Meeting du NPA le 23 novembre !

L'occasion de discuter de comment s'organiser pour combattre ce système qui engendre misère et guerre ! RDV à l'Espace MAS, c'est accessible par de multiples métros : Olympiades, Tolbiac ou Porte d'Ivry.

Retrouve le numéro 7 de Révolutionnaires auprès de tous nos militants ! Avec un dossier sur la cause Palestinienne. Cause qui est la nôtre au cœur de la lutte des classes !

